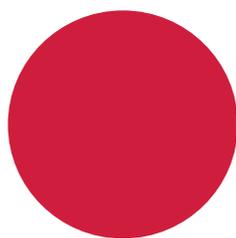


VOUS ÊTES ICI

**16
JUILLET**



**19
JUILLET**

UNE EXPOSITION DU VENDREDI 16 JUILLET AU DIMANCHE 18 JUILLET DE 14H À 19H ET LE LUNDI 19 JUILLET DE 14H À 21H DANS LES JARDINS PARTAGÉS DU 19^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE PARIS

**Anne-Laure
Boyer**

•

**Laurent
Cerciat**

•

**Marie
Compagnon**

**Guillaume
Hillairet**

•

**Pierre
Hourquet**

•

**Bruno
Pellier**

**Leila
Sadel**

•

**Anne
Xiradakis**

•

**Delphine
Zampetti**

LE 104
COUR ANGLAISE
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris

JARDIN
CRIMÉE THIONVILLE
151 rue de Crimée
75019 Paris

JARDIN
CPCU
2 rue de la Marne
75019 Paris

**REPENSER LES MODALITÉS,
LES PROCÉDURES DE L'EXPOSITION
ET LA RENCONTRE DU PUBLIC.**

VOUS ÊTES ICI

Dans un contexte particulier (v. Lieux) et pour un temps déterminé (volontairement court), des artistes engagés dans des pratiques diverses mettent en relation leurs différentes conceptions du travail artistique. L'exposition n'est pas un acte extérieur au contenu de l'œuvre. Le lieu et le temps d'élaboration partagés amènent chacun à considérer sa position à l'intérieur du collectif. Chaque proposition intègre la problématique de sa monstration.

Groupe

VOUS ÊTES ICI n'est pas un mouvement. Il s'agit d'un ensemble ouvert où des artistes peuvent se rencontrer, confronter ou lier leurs réflexions et en définir ensemble les enjeux.

VOUS ÊTES ICI n'est pas un groupe invariable mais une structure offrant l'opportunité de réaliser des projets. Elle se constitue à mesure que les artistes invités interviennent, sur le mode de leur choix (travail dans le lieu même, élaboration à distance, initiatives individuelles ou communes, etc.).

Selon le contexte (v. Lieux; v. Variété) chacun peut intervenir ou non, solliciter à son tour d'autres participations : le collectif se réorganise.

à partir des singularités mises en présence s'échafaude une nouvelle articulation des principes d'exposition.

Lieux

Lieux en activité ou vacants, lieux de travail, de passage ou de vie, privés ou publics (appartement, local commercial ou industriel, bureau, jardin, etc.).

Un lieu particulier devient la condition du travail, l'unité d'espace et de temps communs aux réalisations. Cette pluralité provoque une mobilité : VOUS ÊTES ICI est un «lieu itinérant». Plus que d'occuper des lieux, il s'agit de créer des situations.

Expériences

Le choix des lieux peut être déterminé par les attentes spécifiques de certains et susciter pour d'autres de nouvelles méthodes de travail, ou encore élargir le cadre des interventions (voisinage, propriétaire, usagers, etc.).

VOUS ÊTES ICI propose une expérience de travail pour chacun et collectivement, avec les «ajustements» d'idées et de formes que cela suppose. Il en résulte un ensemble d'hypothèses de travail et de connexions provisoires, avec ce risque de les exposer. Ces propositions, par une circulation des «points de vue», peuvent inciter le spectateur à considérer sa position et à en tirer des expériences singulières.

Adresse

L'attachement à apparaître dans des lieux différents (v. Variété) et qui n'ont pas forcément partie liée aux circuits culturels habituels (v. dérive, diversion) nous amène à nous adresser à des publics indéterminés.

Le comment des rencontres est, chaque fois, à réinventer. Pendant la durée de l'exposition, la présence des artistes peut occasionner dialogues et échanges.

Créer une tension entre inscription et événement pour éviter que les conditions d'exposition transforment les œuvres en signes ou que l'aspect événementiel en masque le contenu.

Variété

Chacun, avec son appréhension propre, met la «mécanique» en mouvement.

à partir de l'intention d'une cohérence commune et globale, la variété des contextes d'apparition, des artistes, des positions de VOUS ÊTES ICI et la diversité des réactions impliquent pourtant à l'inverse de toute tentation de relier les travaux par des «fils conducteurs» qui en nivellent les perceptions que l'on assume la disparité fondamentale des approches. À cette condition, les «constructions collectives» provisoires peuvent déjouer les habitudes de regard.

GUILLAUME HILLAIRET

Le projet «Jardins» est une série de courtes vidéos. Idéalement chaque vidéo pourrait être montrée dans le jardin d'où les images proviennent. Si pour des raisons techniques ou de confort de visibilité pour le public un choix de jardins doit être fait, le nombre de vidéos correspondra aux nombres de jardins dans lesquels elles peuvent être diffusées.

À Priori, une vidéo sera réalisée dans chaque jardin participant au projet.

Chaque vidéo est un plan fixe, pris au ras du sol en macro, dans la végétation de chaque jardin. Ce plan mettra en avant la végétation particulière de chacun des espaces végétaux explorés. À l'intérieur de chaque séquence vidéo sera intégré un élément architectural rajouté en incrustation. Ces éléments seront des représentations simples en 3 dimensions d'un ou plusieurs bâtiments qui jouxtent le jardin, qui sera reconnaissable de par sa forme architecturale singulière. Maison, immeuble, etc, ramenés à l'échelle de la végétation à laquelle ils vont s'intégrer, seront immergés dans l'environnement végétal du jardin qu'ils surplombent habituellement. Dans une sorte d'inversion des rapports entre la ville et le jardin, ces formes architecturales apparaîtront dans ce qui semble être une forêt vierge d'herbes et de plantes.



Depuis plusieurs années, Guillaume Hillairet mène un travail de recherche qui interroge la confrontation des corps et des espaces. La vidéo, l'installation, la photographie et le texte sont les médias privilégiés de ses expérimentations plastiques. Là où le corps, dans ses travaux de recherche antérieurs, était d'une présence charnelle et physique, aujourd'hui émergent dans son travail les notions de disparition/apparition d'événements liés au corps, à sa présence ou son absence, et la façon dont le spectateur en tant que récepteur sensoriel fait l'expérience de ce que l'artiste lui donne à voir. Ses propositions restent des expériences physiques ou idéelles fortes de ces questionnements : notre présence au monde et la perception des espaces qui nous entourent, nous oppressent ou nous libèrent par leurs conceptions ou idéalizations. Les dispositifs qu'il met en place sont très simples, souvent liés à un parcours, un déplacement.

Guillaume Hillairet aime souvent être là, entre le connu et l'inconnu où rien n'est encore défini, ni ce que l'on est et/ou pourrait être. Entre intuitions et faits. Alors s'engage un travail de mémoire, de connaissance, à travers les interstices du savoir, des certitudes. De nombreux territoires où rien n'est fixe se révèlent. Chaque mouvement, chaque pensée est un événement : une connaissance conditionnée qui ne peut être niée que par elle-même.

Les vidéos de Guillaume Hillairet, plus particulièrement, se construisent à partir de trames narratives simples, souvent des plans fixes avec un cadrage unique afin que les seuls mouvements visibles soient ceux des formes qu'il met en scène. Actions simples ou répétées, ses vidéos questionnent notre présence corporelle au monde, mais aussi la présence du spectateur en tant que regardeur par le jeu d'un rapport au temps, à la durée d'apparitions des images et des mouvements sonores.

Expositions

2009

Vue intérieure
27 Av. de Laumière
Paris

Local to Local
Chiyokufu art space
Kurume — JP

Diffusion vidéo
Galerie Arrêt sur l'image
Bordeaux

Cinéfantôme
Evento
Bordeaux

La nuit défendue
Médiathèque J.Ellul
Bordeaux

2008

Contreforme
27 av. de Laumière
Paris

Big-Up
Anglet

2007

Volatil II
Parc de Cazalet
Pessac

2006

Camera Obscura
Duzhdovnitsa
Bulgarie

Le chemin des sauvages
Flourac

Vous Êtes Ici
Château Bastor
Lamontagne Preignac

Vidéo'appart
appartement privé
Paris

LAURENT CERCIAT

Une Série de petits personnages solitaires (entre une quinzaine et une vingtaine) est disséminée dans l'un des jardins. Chacun est associé à une plante sauvage en particulier. Sa survie en dépend. Ce sont les « inféodés ». On dit d'un insecte qu'il est inféodé à sa plante hôte quand il se nourrit exclusivement de celle-ci et qu'elle constitue son habitat unique. Ici des figures humaines de dix centimètres de haut attirent l'attention sur elles, pour affirmer leur discrète existence et la nécessité de préserver leur fragile habitat : ces précieuses plantes sauvages dont on vante ici les vertus. Les « inféodés » portent de petites banderoles sur lesquelles on peut lire des slogans poétiques et drôles ressemblant à des proverbes sans âge.



Le travail de Laurent Cerciati a souvent pour référence et contexte l'espace urbain considéré comme un terrain d'exploration possible et une zone de libre déambulation. Un intitulé général pourrait en être « tactiques d'excursion » et l'un des objectifs de déceler l'inconnu en terrain connu, ou plus simplement de porter un regard spécifique sur son environnement immédiat. Fréquemment s'y affirme la volonté de questionner notre rapport à la nature en général, à travers une référence au jardin (historique, botanique ou d'agrément), et plus récemment au paysage.

L'élément exposé peut être photographique, textuel, graphique ou de l'ordre de l'installation. Il peut consister également en une proposition de parcours faite au visiteur. Nous pouvons ainsi passer d'un étiquetage de plantes sauvages dans les rues à un labyrinthe fait à la tondeuse, de séries photographiques à une séquence vidéo, d'un jardin versaillais découpé dans du métal, à un paysage miniature sur une petite pierre.

Né le 30 juin 1972 à Saint-Gaudens. Vit et travaille à Bordeaux.
http://asuivre.art.free.fr/Laurent_Cerciati/Laurent_Cerciati.pdf

Expositions

2009

Local to Local
Chiyokufu art space
Kurume — JP

Calme et arboré
Chateau de
Pujols sur Dordogne

Hortus incertum 2
La Winery-P.Raoux
Arsac

Vue intérieure
27 Av. Laumière
Paris

Vaine Pâture
Médiathèque A.Djebar
Blanquefort

2008

Grandeur nature
Pujols sur Dordogne

Lignes et courbes
Chateau de Villadraut

Hortus incertum
Lieu d'art À suivre...
Bordeaux

2007

Labyrinthe
Pessac Romainville

2006

Vous êtes ici
Duzhdovnitsa
Bulgarie

Taille humaine
Jardins du Luxembourg
Paris

ANNE XIRADAKIS

Depuis 2003, Anne Xiradakis et Jean-louis Schmitt travaillent ensemble pour créer des objets en céramique. En 2005, vient l'idée d'une collaboration plus poussée. Ne pas travailler simplement sur des prototypes, mais sur de petites productions. Résultat d'une réflexion sur une fabrication et une distribution alternatives, hors du circuit usines-magasins, la collection Café éphémère est une collection d'objets de table dessinés par Anne Xiradakis et fabriqués par Jean-louis Schmitt à Limoges en petites séries. En février 2006, Anne Xiradakis ouvre en parallèle d'une exposition de design, un «Café éphémère 01».

Le Café éphémère est un espace d'expérimentation autour du design et de la cuisine où un public limité est invité à déguster des petites collations originales dans les objets de la collection. Le café éphémère peut s'installer dans différents lieux comme une exposition, une librairie, un château ou un festival... Il est le lieu privilégié de vente de la collection Café éphémère.

En mai 2010, le Café éphémère 15 aura lieu chez un particulier à Bordeaux.



Anne Xiradakis travaille objet et espace autour de la table, dans le cadre de commandes pour des clients comme Guy Savoy ou Arc international ou en développant ses propres collections. Depuis 2006, les événements nomades « cafés éphémères » et les « installations gourmandes », sont le lieu de ses expérimentations sur la cuisine, les gestes du repas, du service, les objets, etc. En 2008 au Frac Aquitaine, avec le chef Inaki Aizpitarte, elle met en scène et sert dans ses objets un mini-repas pour 200 convives.

Son travail de recherche s'attache à trouver de petites évolutions dans les pratiques, gestes et habitudes qui existent autour de la table.

Née en 1975 à Bayonne. Vit et travaille entre Paris et Bordeaux.
<http://www.annexiradakis.com>

Expositions

2009

Local to Local
Chiyokufu art space
Kurume — JP

2008

Événement
avec Inaki Aizpitarte
Frac Aquitaine
Bordeaux

«Itadakimass»
Lieu d'art À suivre...
Bordeaux

2006

Vous êtes ici
Duzhdovnitsa
Bulgarie

Vous êtes ici
Chateau Bastor-Lamontagne
Preignac

Réalisations

2009

Ensemble de table
Restaurant Guy Savoy
Paris

Collection Variables

2008

Madame Figaro/De Dietrich
Prix du jury
Prix du public

2006

Vases et récipients
Edition
avec J.L.Schmitt

Café éphémère
Collection

2005

Collection Guy Savoy
Restaurant G.Savoy

MARIE COMPAGNON

Le travail de Marie Compagnon questionne l'Habiter. Ses propositions portent souvent sur des objets-lieux (microarchitectures, objets habitables, environnements, scénographies, installations...). Elles explorent principalement deux thèmes : intériorité et habitude.

Ces objets sont des propositions de redéfinition de l'espace permettant d'établir un rapport significatif dans un contexte donné, quel qu'il soit. Ils questionnent l'habitabilité.

Pour Jardins partagés, en mettant en place de petites structures habitables, à échelle réduite, marie compagnon invite le visiteur à se projeter dedans et autour, et lui propose ainsi une nouvelle lecture de sa nature environnante urbaine.

Jeu d'échelle et perturbations des relations entre l'architecture de la ville, la nature domestiquée urbaine et l'être, rendu minuscule.



Diplômée en architecture intérieure et design, la pratique de Marie Compagnon s'est peu à peu orientée vers la pratique des arts plastiques.

Si les thématiques qu'elle questionne sont récurrentes, elle s'attache à une diversité de sujets tant par leur contexte culturel que technique, de la conception à la diffusion.

Passant par exemple d'une scénographie pour spectacle de danse (objet unique cousu main, transporté dans les valises des danseurs lors des tournées) à un jeu de construction géant (fabriqué industriellement et distribué en boutique et sur le net, à travers le monde).

Née en 74. Vit et travaille à Sonchamp.
<http://mariecompagnon.canalblog.com>

Expositions

2009

Local to local
Lieu d'art À suivre...
Bordeaux

Local to local
Kyushu Sangyo University
Fukuoka — JP

Carton
Le Bon Marché
Paris

2008

Couture de mur
Biennale de design
Saint Etienne

My détour
Concours Moleskine
Berlin

Ère de repos
galerie du centre design
Marseille

2007

Salon d'art contemporain
Montrouge

Couture de mur
Wall Design
Paris

2006

Alphabet
Biennale de design
Saint-Étienne

2005

Ouvrages
Lieu d'art À suivre...
Bordeaux

Alphabet
Salon du meuble
Paris et Milan

2004

Douze x vingt et un x huit
Show room «il était une fois»
Paris

ANNE-LAURE BOYER

Par des posters géants de paysages exotiques et de nature luxuriante collés sur les murs tel un papier peint « camouflage », les interventions d'Anne-Laure Boyer investissent les lieux et jouent avec une poésie de l'envahissement et du déplacement. Pour «Jardins partagés», elle tentera de créer des passerelles, des échos, des débordements visuels entre l'urbain et le végétal, le jardin maîtrisé et la friche urbaine, du CPCU à la charmante petite campagne urbaine. Afin de faire dialoguer des lieux appartenant à différents usages et différentes temporalités, Anne-Laure Boyer travaillera sur les zones de friches encore présentes dans le quartier, notamment la petite ceinture, ou encore l'usine de la compagnie du chauffage urbain, bâtiment appelé à disparaître prochainement. Elle proposera des dispositifs visuels, photographie et/ou vidéo, pour mettre en réseau ces lieux, et questionner leurs usages à travers la pratique du jardin citoyen, petite bulle de liberté verte au coeur de la fourmilière urbaine.



Le travail artistique d'Anne-Laure Boyer est lié à son parcours géographique. Née à Paris, elle a ensuite déménagé à Milan, Strasbourg, Casablanca, Marseille, puis Bordeaux. Ces ruptures successives l'ont rendue sensible à la notion de cycle et de transformation. Elle s'intéresse particulièrement aux espaces qui ont un rapport avec le temps : friches industrielles, architectures datées, hors d'usage, chantiers de construction ... Le travail se déclenche avec la rencontre d'un lieu qui va attirer son attention. Une relation va s'instaurer et la photographe va venir fréquenter ces lieux plus ou moins régulièrement, observer et enregistrer ce qui s'y passe, parfois même intervenir directement dans l'espace, (projection vidéo en espace public, peinture...). Dans un aller-retour entre la photo et la vidéo, les images d'Anne Laure Boyer s'imbriquent en séries chronologiques et donnent à voir très clairement les processus de mutation et d'entropie urbaine. Selon leur histoire, les espaces architecturés contiennent des strates temporelles qui se superposent. Il existe des typologies de lieux qui cristallisent particulièrement cet état de choses, dont les ruines, qui dégagent une immobilité paradoxale, un temps arrêté, en suspend, qui ne cesse de nous renvoyer simultanément au passé et au futur. C'est la quête de ce croisement qui a provoqué le passage d'Anne Laure Boyer à la vidéo, et des allers-retours entre l'image fixe et animée. Ainsi, ses images se posent comme un regard possible sur notre rapport à la disparition du passé, mais aussi ce qui est à venir, et la place de l'individu au sein de cette chaîne qui l'englobe. C'est précisément cette position que l'artiste interroge, en créant des images qui invitent le spectateur à se projeter dans le temps et la façon dont il transforme les espaces qui nous environnent.

Née en 1979 à Paris. Vit et travaille à Bordeaux
<http://annelaureboyer.free.fr>

Expositions

2010

Panorama
Biennale du parc des Coteaux
Bordeaux

Arts et sciences
Côté sciences
Floirac

2009

Art, architecture
et vie sociale
Université M. de Montaigne
Bordeaux

2008

Noces d'Or
Frise Künstlerhaus
Galerie Montgrand
Marseille

Bermudes
Lieu d'art À suivre...
Bordeaux

2007

Promenades Clandestines
Médiathèque
St Ciers s/ Gironde

Archéométrie
Pollen
Monflanquin

2006

Les Planètes
Galerie du Tableau
Marseille

2005

Promenades Clandestines
Institut français
Casablanca

LEILA SADEL

«Je souhaite réaliser des installations dans différents jardins où je disposerai des vêtements au sol ou sur des éléments déjà présents dans les jardins.

Ces effets personnels témoigneront de la présence de personnes qui se seraient déshabillées sur place, il s'agira de traces de leurs passages dans ces jardins. Pourquoi ces personnes en transit ont-elles effectué ce geste intime dans ces jardins ? Voici la question que je souhaite susciter par le biais de ces installations pour laisser part, comme c'est souvent le cas dans mon travail, à l'imaginaire du spectateur face à cette situation qui peut paraître absurde ou étrange.

Pendant le temps de résidence, je souhaite collecter des vêtements appartenant à des adultes et à des enfants pour la réalisation des installations et réfléchir à leur disposition dans chaque espace.»



«Comment approcher au plus près de la réalité ? Comment la capter, la restituer en restant la plus fidèle aux faits ? Photographier, filmer, enregistrer du son, écrire, n'est-ce pas accepter de rendre compte du vécu d'une manière parcellaire et arbitraire ? Ainsi s'articulent les lignes directrices de mon travail artistique, impliquant une continuelle interrogation entre ce que l'on voit et ce que l'on donne à voir. Faire le choix de ce que l'on montre pour induire d'autres lectures, d'autres pistes et jouer des perceptions de chacun face aux restitutions que je donne à voir du réel.»

Le travail de Leila Sadel se nourrit de détails du quotidien, et aborde différentes thématiques telles que le souvenir, la mémoire, l'étrange ou le langage. Ces éléments constituent les moteurs de sa pratique actuelle. Il est aussi question de pérégrinations, d'errance, de perte de repères spatiaux et temporels. Elle cherche, en substituant des éléments au réel, à reconstruire dans l'imaginaire du spectateur un nouvel environnement, qui aura pour spécificité d'inclure le vécu de chacun, et donc d'engendrer une perception propre à chaque individu.

Expositions

2009

Vue intérieure
27 av. de Laumière
Paris

Big Up
festival
Anglet

Visual pleasure
galerie AVU
Prague

2008

Video art is dead
festival
Vitkov

Cell
Prague

Calypso
espace Sala Rekalde
Bilbao

2007

One night stand
CAPC
Bordeaux

2007

Vous Êtes Ici
Duzhdownitsa
Bulgarie

BRUNO PELLIER

1 — SANS TITRE : Il s'agit de l'installation, sur tout l'espace du jardin, d'éléments de signalétique indiquant les points particuliers où il y a coïncidence spatiale entre le jardin et un autre territoire précis (ex. jardin Boboli à Florence, emplacements des community gardens sur le territoire de la ville de New-York, région encore sauvage du nord du Canada...), dont la carte serait superposée à l'échelle pour recouvrir celle du jardin. Les points de coïncidence dans le jardin (un végétal, une bordure, une flaque...) seraient identifiés par de petits piquets colorés accompagnés d'une étiquette mentionnant l'élément de la carte superposée (ex. « fontaine de Neptune », « Lower East Side - coin de la 14ème et de la 23ème rue », « lac glacé de Pualatuk ». Éventuellement, une vue globale de la carte serait présentée sous la forme de « table d'orientation » près de l'entrée du jardin ou d'un document distribué. Ce travail a pour but de confronter l'espace physique du jardin avec l'espace mental d'un certain nombre de structures ou modèles d'organisation, qui y seraient présents « en pointillés », tout en suggérant des connexions inédites entre des espaces éloignés.

2 — ÉDEN : Il s'agit d'un travail de réécriture basé sur la récupération du contenu textuel des archives des réunions d'organisation de l'un des jardins. Le travail consisterait à transcrire le texte exact avec une mise en forme différente (découpage, titrage, versification) pour produire un texte poétique, qui donnerait lieu à une édition en un petit nombre d'exemplaires consultables dans le jardin même, dans un lieu aménagé assez simplement pour une lecture calme et retirée (aménagement encore à définir).

3 — INNOMMABLE : Il s'agit de la description du projet d'installation au sein du jardin choisi d'un objet « impossible », « impensable », « repoussant », au sens où il contreviendrait à toutes les habitudes, les modes d'utilisation, les règles de vie et les aspirations des utilisateurs du jardin (par ex. extrêmement polluant, attirant, bruyant, encombrant, etc.). Les caractéristiques précises de cet objet « utopique » seront élaborées après une enquête auprès des utilisateurs en question (jardiniers, administrateurs, riverains...). Dans le jardin, seraient exposés, sous la forme d'une installation sur une grande table, un ensemble de documents (textes, croquis, photographies) relatant la conception et l'étude technique de l'objet, ainsi qu'un certain nombre d'outils liés à cette étude (calculatrices, règles, articles de documentation technique, échantillons...). Ce projet cherche à mettre en évidence les règles implicites qui peuvent régir un jardin partagé, notamment à travers les limites de son caractère d'entreprise de création d'un lieu de vie alternatif.

4 — 53 SCÉNARIOS POUR LE JARDIN X : Il s'agit d'exposer 53 (nombre encore à étudier) affiches, format A3 ou A2, présentant chacune un texte, un scénario de fiction policière, composé d'un nombre fixé de fragments de discours sur les jardins tirés de la presse généraliste et spécialisée. Le « stock » de ces fragments étant fixé à l'avance, les scénarios seront construits par combinaison et permutation d'un nombre suffisamment petit d'éléments pour qu'on saisisse les redites, tout en balayant les grands thèmes qui caractérisent le discours sur les jardins (écologie, sociabilités alternatives, ville/campagne, mixité, arts & artisanats populaires...)

Après des études d'informatique, d'architecture et de littérature à Bordeaux, Bruno Pellier se consacre à l'écriture et au design graphique. En 2000, il co-fonde le studio d'animation franco-japonais AOKI et participe, à partir de 2005, au collectif de réalisateurs Kinda. Son travail est fondé sur une attention aux circonstances du langage quotidien, tel qu'il se manifeste dans le texte, l'image et leurs relations. Il cherche à mettre en évidence les règles, les structures de pensée que nous utilisons sans en être pleinement conscients. La plupart du temps Bruno Pellier expérimente avec ces règles par de petits décalages, changements de contexte, multiplications... qui peuvent prendre la forme de grammaires alternatives ou de constructions ludiques sollicitant une manipulation simple du spectateur.

Né en 1968. Vit et travaille à Paris.

Expositions

2009

Vue intérieure
27 Av. de Laumière
Paris

Local to Local
Chiyokufu art space
Kurume — JP

Local to Local
Kyushu Sangyo University
Fukuoka — JP

Local to Local
Institut franco-japonais
Fukuoka — JP

Textes

2008

Expériences à l'étang
Édition personnelle

Le calcul — À machine III
Édition personnelle

2007

Appareillée — À machine II
Inédit

Dispositions, préparatifs,
bagages — À machine II
Inédit

2006

Dictionnaire des longues
distances
Poésie
Éd. Mix. 2007

2005

Lettre d'Amélie
Édition personnelle

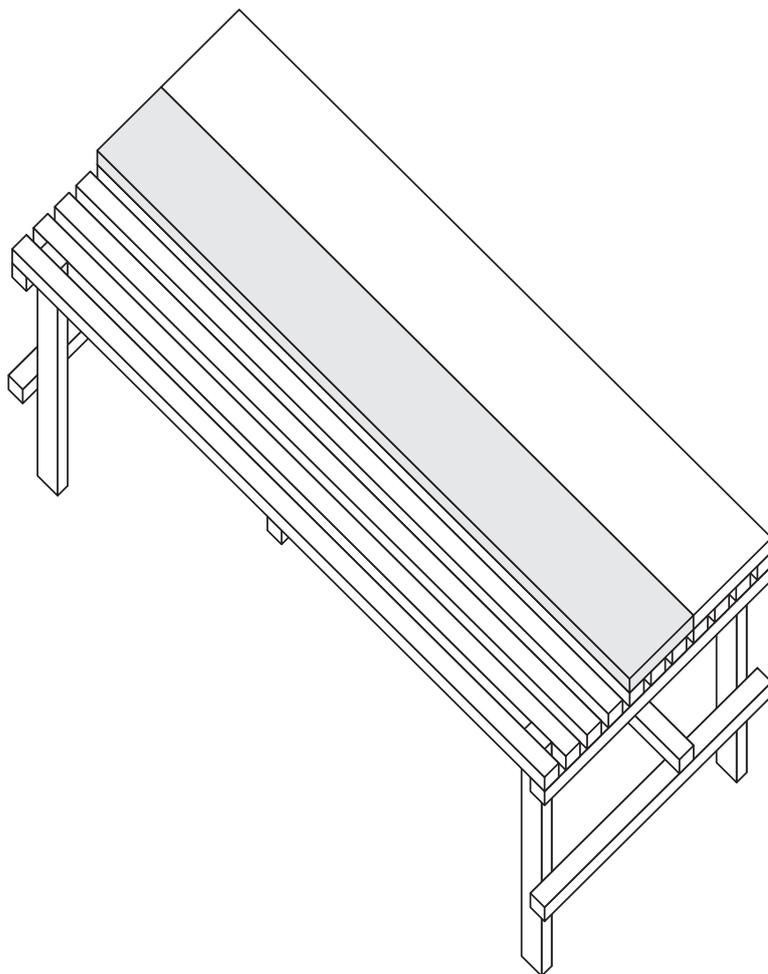
2004

L'Apprenti marcheur
Roman
Illustrations de Anne Xiradakis
Inédit

PIERRE HOURQUET

Le Café éphémère de Anne Xiradakis sera présentée dans les 4 jardins partagés. Le mobilier à concevoir (comptoir et tabourets) devra donc être léger et facilement transportable de jardin en jardin.

En collaboration avec Delphine Zampetti, un «fanzine» de recettes des différents plats proposés au café éphémère sera édité et produit en une centaine d'exemplaires.



Designer, Pierre Hourquet fonde en 2006 le studio multidisciplinaire OFFICE. Outre un travail de commande pour des institutions ou divers clients, sa pratique du design englobe plusieurs médiums : de la photographie au design graphique, de l'édition à la fabrication d'objets. Il édite notamment des livres et des multiples.

Né en 1974 à Mont de Marsan. Vit et travaille à Paris
<http://officeonline.free.fr>

Expositions

2010

Effetti personali
Centro Artistico Spiazzi
Venise – IT

2009

Skill to do comes of doing
XYZ galerie
Treviso – IT

2008

It's nice that
The Viewpoint Gallery
Plymouth – UK

2007

Buysellf
atelier PK
Isle De Sorge

2005

Hell-a toys
buysellf art club
Marseille

2004

Lick the windows
college of art
Atlanta – USA

ANNE-LAURE BOYER

Anne-Laure Boyer s'intéresse aux effets physiques du temps sur l'espace. Elle utilise la photo et la vidéo pour observer ou provoquer des processus de mutation dans des lieux choisis. Par des posters géants de paysages exotiques et de nature luxuriante collés sur les murs tel un papier peint « camouflage », Anne-Laure Boyer investit les lieux et joue avec une poétique de l'envahissement et du déplacement. Pour *Jardins partagés*, elle tentera de créer des passerelles, des échos, des débordements visuels entre l'urbain et le végétal, le jardin maîtrisé et la friche sauvage. Tout au long du week-end, on pourra voir apparaître une grande image, collée au mur par petits bouts. Le spectateur est vivement invité à participer.

Pour cette invasion des jardins partagés, elle présente également son *Kaleidoscope*, un jeu de construction manipulable par le public.

Le *Kaleidoscope* offre de multiples points de vue sur un même lieu qui a été photographié 6 fois, dans des circonstances différentes, avec ou sans mise en scène. Ces 6 images ont été découpées et collées sur 12 cubes de bois. On peut ainsi manipuler le *Kaleidoscope* et créer des combinaisons à l'infini, élargir ou rétrécir la fenêtre, mélanger les saisons, de jour ou de nuit, construire et déconstruire une nouvelle perception de ce lieu étrange...

<http://annelaureboyer.free.fr>

LAURENT CERCIAT

Depuis des millénaires, chacun des *Inféodés* dépend directement ou indirectement d'une plante sauvage, tantôt abri, nourriture ou médicament. Ces plantes se font de plus en plus rares et ce petit peuple méconnu est maintenant menacé. Ses représentants ont donc décidé de sortir de l'ombre et de montrer leur visage. Leur calme présence et leurs revendications, entre poèmes et proverbes, portent l'espoir de sensibiliser leurs gigantesques cousins.

http://asuivre.art.free.fr/Laurent_Cerciat

MARIE COMPAGNON

Le travail de Marie Compagnon questionne l'Habiter. Ses productions sont des propositions de redéfinition de l'espace permettant d'établir un rapport significatif dans un contexte donné. Pour *Jardins Partagés*, avec ses structures, elle invite à questionner les notions de limite, de partage (diviser et/ou mettre en commun) et d'intimité (dissimuler /révéler). La cabane est la forme primitive et première de l'habitation. Elle est souvent construite principalement grâce aux matières trouvées dans les environs. Ici, ces cabanes à échelle réduite sont des objets matériels en même temps que des lieux de projections psychiques. L'homme s'y imagine minuscule, ce qui lui donne une lecture augmentée de la nature urbaine.

<http://mariecompagnon.canalblog.com>

GUILLAUME HILLAIRET

Le projet *Jardins* est composé de deux courtes vidéos. Chacune d'elles est un plan fixe, pris au ras du sol en macro, dans la végétation des jardins. À l'intérieur de chaque image apparaissent des éléments architecturaux liés à l'environnement direct du jardin qui accueille la vidéo. Maison, immeuble, mur, etc. ramenés à l'échelle de la végétation à laquelle ils vont s'intégrer, seront immergés dans l'environnement végétal du jardin qu'ils surplombent habituellement. Dans une sorte d'inversion des rapports entre la ville et le jardin, ces formes architecturales viennent jeter un trouble dans ce qui semble être une forêt vierge d'herbes et de plantes.

<http://www.guillaumehillairet.fr>

BRUNO PELLIER

Le travail de Bruno Pellier est fondé sur une attention aux circonstances du langage quotidien, tel qu'il se manifeste dans le texte, l'image et leurs relations. C'est une démarche qui cherche à mettre en évidence les règles, les structures de pensée que nous utilisons

sans en être pleinement conscients. La plupart du temps Bruno Pellier expérimente avec ces règles par de petits décalages, changements de contexte, multiplications... qui peuvent prendre la forme de grammaires alternatives ou de constructions ludiques sollicitant une manipulation simple du spectateur. Pour cette exposition, il s'agira d'explorer les formes du langage utilisées pour construire et partager le projet d'un jardin en ville.

LEILA SADEL

Des vêtements disposés ici et là, de manière confuse, routinière, méthodique, méticuleuse, que l'on découvre en traversant les jardins, comme les restes fantomatiques d'une présence, d'une situation à laquelle nous n'aurons pas accès autrement que par l'imaginaire. L'installation *Latence* invite les promeneurs à prendre part à son existence et à alimenter les fictions qu'elle suscite.

<http://www.leilasadel.fr>

ANNE XIRADAKIS

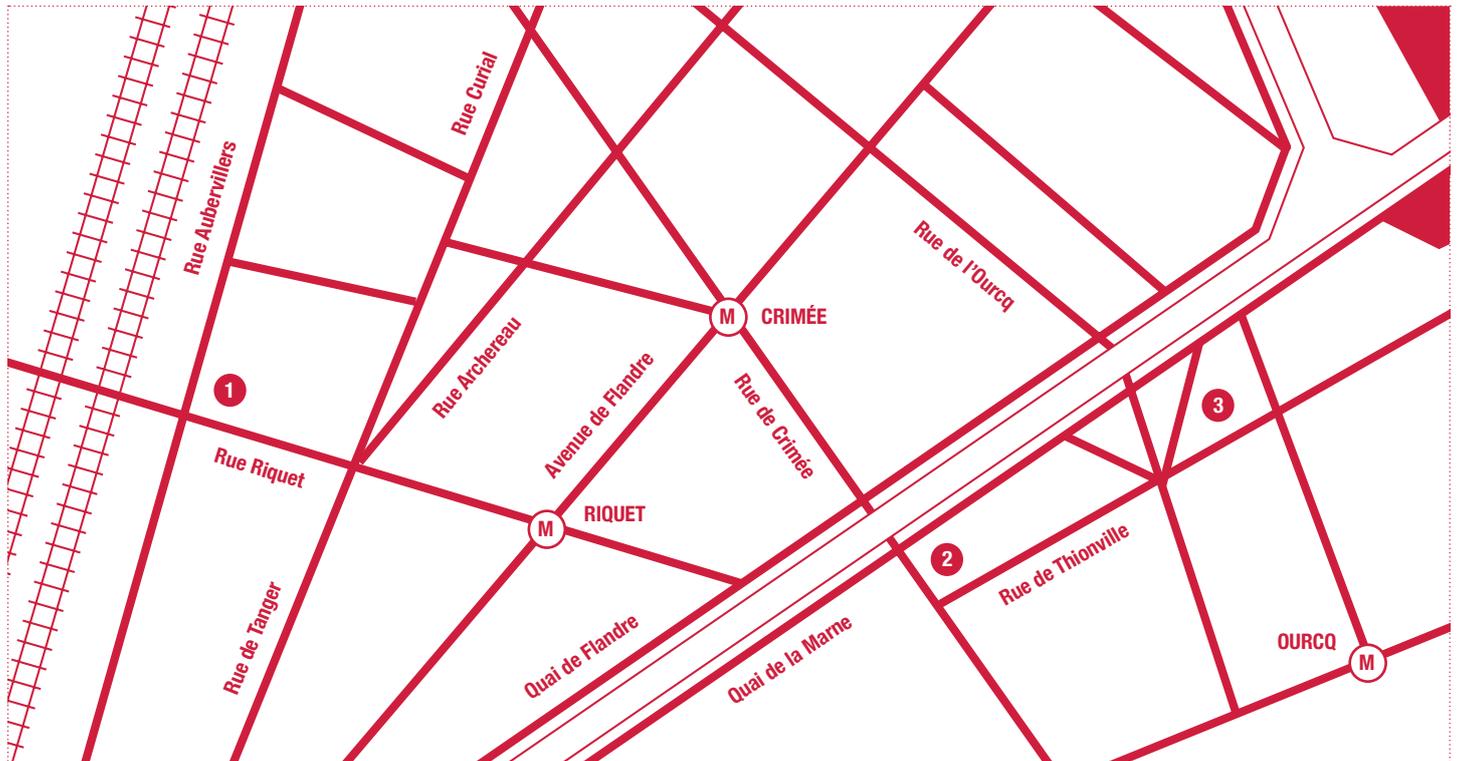
Anne Xiradakis travaille depuis 1998 sur les objets et l'espace de la table. Pour cette exposition elle présentera *Le Café éphémère 16* : espace d'expérimentation autour du design et de la cuisine où un petit groupe de personnes est invité à déguster des petites collations originales développées par Delphine Zampetti dans les objets de la collection créée pour l'occasion. Le mobilier du *Café éphémère* a été dessiné par Pierre Hourquet. Projet soutenu par la Milk Factory.

<http://www.annexiradakis.com>
<http://cafeephemere.canalblog.com>

VOUS ÊTES ICI

une exposition collective du vendredi 16 au dimanche 18 juillet de 14h à 19h et le lundi 19 juillet de 14h à 21h

INFO : 06 63 06 83 11
<http://v.e.i.free.fr>



1
LE 104
COUR ANGLAISE
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris

2
JARDIN
CRIMÉE THIONVILLE
151 rue de Crimée
75019 Paris

3
JARDIN
CPCU
2 rue de la Marne
75019 Paris